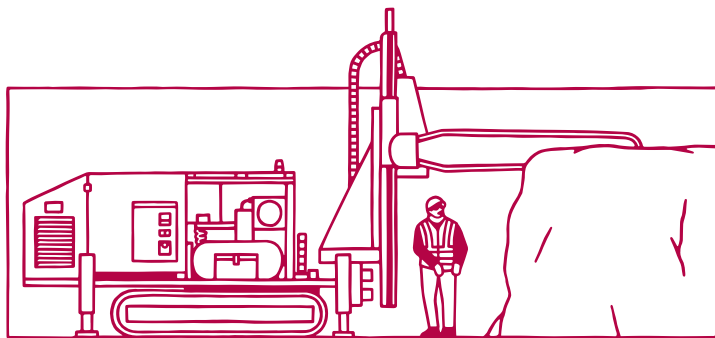




Carrier

Le carrier est à la base de toute construction en pierre. Il travaille sur le terrain, dans des carrières à ciel ouvert. En carrière, il débite la roche afin d'extraire les pierres utilisées pour la construction d'un édifice, des fondations aux éléments sculptés. Au sein des carrières, deux types d'abattage permettent l'extraction de la pierre. La roche « concassée », majoritairement utilisée comme base du mortier et du béton, est

le type d'extraction le plus répandu. L'abattage de la pierre d'ornement requiert quant à lui une méthode d'extraction plus fine pour une taille « en bloc ». Le carrier, en plus de sa connaissance des roches, doit avoir la capacité de gérer les risques liés à l'extraction. Une parfaite maîtrise des règles de sécurité est essentielle aux opérations d'abattage, de creusement et de forage réalisées à l'aide d'engins voire d'explosifs.



Les carriers associent plusieurs techniques afin de débiter les blocs de pierre dans le respect du matériau © Patrick Zachmann – Magnum Photos

Sur le chantier *de Notre-Dame de Paris*

La connaissance des roches et la sélection des meilleures pierres sont essentielles à la restauration de la cathédrale.

Les voûtes effondrées et endommagées par l'incendie, ainsi que certains éléments sculptés vont être reconstruits. Pour cela, il faut trouver des roches semblables à celles utilisées au XIII^e siècle, tant au niveau de leurs caractéristiques physiques et esthétiques qu'à leur provenance géographique. Après étude des pierres existantes effondrées de la cathédrale, différents échantillons extraits de plusieurs carrières

ont été analysés. La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre, accompagnés de chercheurs et d'ingénieurs spécialisés, ont sélectionné les pierres les plus proches de celles d'origine.

Les carriers ne travaillent pas directement à Notre-Dame mais dans des carrières situées au nord du Bassin parisien, dans les départements de l'Aisne et de l'Oise. Les carriers extraient et débitent la roche afin de fournir le matériau nécessaire aux tailleurs de pierre pour la reconstruction des éléments disparus.

La parole *des experts*

→ **Benoît Horcholle**, carrier à Bonneuil-en-Valois (Oise)
au sein de l'entreprise *SARL Horcholle Et Fils*

« *Le respect pour la matière est indispensable.* »



Comment avez-vous découvert le métier de carrier ?

J'ai découvert le métier de carrier parce que mon père a ouvert une carrière de pierre. Mon père était maçon-tailleur de pierre au sein d'une petite entreprise qu'ils avaient monté avec mon grand-père. Ils avaient acheté le terrain où se trouve la carrière aujourd'hui pour extraire des couches de pierre supérieures. [...] Le but n'était pas du tout d'ouvrir une carrière à l'époque, mais à force d'extraire des éléments supérieurs ils se sont rendu compte qu'il y avait un gisement en dessous.

Quel a été votre parcours ?

Mon père étant maçon-tailleur de pierre : je suis tombé dans le monde de la pierre quand j'étais tout petit. Mais avant de pratiquer, il fallait connaître le métier. Après six ans de formation dans la taille de pierre, je me suis spécialisé dans les monuments historiques. Avant de rejoindre mon père dans la carrière, j'ai travaillé dans une entreprise de maçonnerie et de taille de pierre spécialisée dans les monuments historiques. J'ai appris le métier de carrier sur le tas. Mon père a commencé tout seul, puis on a continué notre apprentissage ensemble. On a appris au fur et à mesure.

Quelles sont les qualités nécessaires pour être carrier ?

Il faut être méticuleux, car il faut maximiser le gisement de pierre, afin d'avoir le minimum de perte possible. Il faut surtout bien être à l'écoute de la nature et du matériau, car dans toute pierre il y a des défauts. C'est aussi un métier solitaire, il faut aimer cela. Enfin, on est dehors au quotidien, ce n'est pas toujours évident physiquement, mais si on est passionnés on passe outre, un peu comme dans tous les métiers liés aux matériaux naturels.

À quelles opérations avez-vous participé sur le chantier de Notre-Dame de Paris ?

Notre carrière fournit pour le chantier de Notre-Dame de la pierre dure et mi-dure, complémentaire à la pierre tendre, plus légère. On utilise la pierre dure pour tous les éléments exposés aux intempéries et soumis à de la résistance mécanique : c'est le cas des arcs, des voûtes et des murs bahuts extérieurs. Cette pierre permet de mieux résister aux écrasements.

Quel est votre meilleur souvenir du chantier de restauration de Notre-Dame de Paris ?

Ce n'est pas encore fini ! Notre travail ne se fait pas à Notre-Dame mais nous fournissons des gros blocs aux entreprises de taille de pierre, qui eux font les découpes finales avant d'acheminer les blocs sur le chantier. Grâce à une opération dite « de lavage » nous pouvons sélectionner les plus beaux blocs pour la cathédrale et donc garder la crème de la crème pour ce chantier exceptionnel.

Qu'est-ce que le chantier de Notre-Dame de Paris représente pour vous ?

Ce chantier représente une grande fierté. On s'inscrit dans l'histoire.

On fournissait déjà de la pierre pour le chantier de restauration en cours avant l'incendie, mais ce n'était pas du tout la même ampleur nationale et internationale. Travailler sur ce chantier est très valorisant pour nous.

Quel conseil donneriez-vous pour bien pratiquer votre métier ?

Il faut aimer la pierre, si on n'aime pas le matériau on ne peut pas se lancer dans ce métier. Le respect pour la matière est indispensable, puisque c'est la nature qui nous la donne.

Comment devenir *carrier* ?

Il est possible de se former au métier de carrier dès le lycée, grâce au Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) « Industries extractives ». Le diplôme n'est pas requis pour être ouvrier carrier, mais il est toutefois conseillé pour évoluer plus rapidement au sein des exploitations. Sur le terrain, le carrier complète sa formation avec les différents Certificats d'aptitude à la conduite en sécurité (CACES) afin de conduire les engins de chantier. Pour les responsables d'équipe, un certificat de maniment des explosifs (Certificat de préposé au tir) peut également être requis dans les carrières d'extraction de granulats.

CAP
Industries extractives
1 an d'études, dès la 5^e



CACES



Certificat de préposé au tir



1 Au sein des carrières, les pierres sélectionnées sont débitées selon les besoins du chantier
© Carrière de la Croix Huyart

2 Découpe des blocs avec une haveuse
© Carrière de la Croix Huyart

3/4 Après extraction, les blocs de pierre débités de la Croix-Huyart sont transférés dans les ateliers des tailleurs de pierre
© Carrière de la Croix Huyart

